

Les Nouvelles

de Loire Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 671 - 15 Mai 1998 - Prix 2,50 F

Fête
des
Nouvelles
de
Loire-Atlantique

(Journal
de la Fédération
du Parti Communiste
Français)

2 jours
de
fête

ENSEMBLE

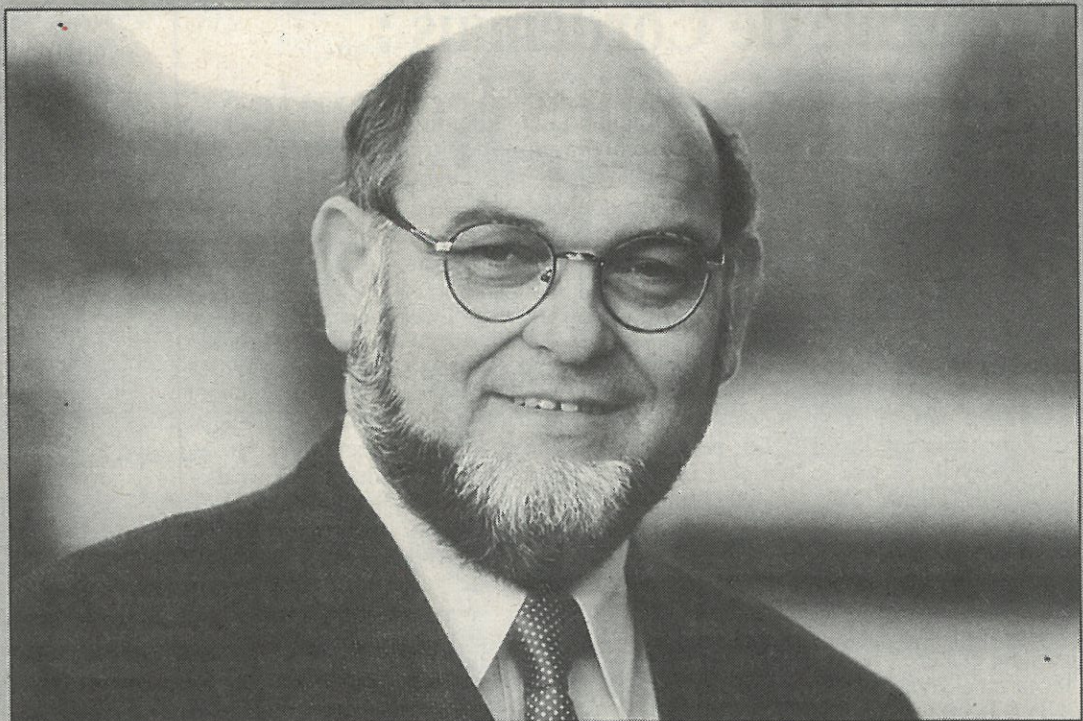
30 et 31 mai 1998

Parc Paysager
de Saint-Nazaire



La fête
des Nouvelles
de Loire-Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français



Avec la participation de

ROBERT HUE

Secrétaire National du Parti Communiste Français



par
Jean-René TEILLANT

● La Fête sera, sans aucun doute, une réussite. La venue de Robert Hue, comme les autres initiatives durant les deux jours vont contribuer à donner envie à plusieurs milliers de personnes d'y venir.

La Fête, plus encore sa préparation, va être l'occasion d'aller à la rencontre de milliers d'hommes, de femmes, de jeunes pour leur proposer de venir à la Fête, de prendre leur place au Parti Communiste.

La Fête, sa préparation, nous voulons en faire un événement politique au niveau des enjeux de la période.

Considérer, comme nous le faisons, que l'abstention ne veut pas dire désintérêt, mais qu'elle correspond à un acte politique qui veut exprimer l'impatience, face au

manque d'actes forts, le fait que dans la vie quotidienne ça change peu, voire pas. Cette impatience ne conduit pas pour autant à soutenir l'ultra-libéralisme. Un constat, une réalité, qui exigent, comme nous l'avons décidé, que les Communistes engagent le débat, les initiatives, pour pousser le débat sur le fond des questions auxquelles nous sommes confrontés avec toutes celles et ceux qui attendent du changement.

L'intensité des débats politiques, nous invite à amplifier notre activité, la mise en œuvre de notre mutation, comme viennent de le décider les Comités de Sections et le Comité Fédéral : partout dans le département se saisir de la Fête pour faire effectuer un véritable bond en avant à la vie du Parti, de ses Cellules, à son renforcement, au militantisme communiste de notre temps.



ACTUALITÉ

● LA FÊTE 98

► Pages 3, 4, 5 et 6,
la Fête se dévoile.

● SOCIAL

► Peaudouce,
un 1^{er} mai de lutte. Page 2

● SOCIÉTÉ

► La lutte des sans-papiers. Page 7
► 1968. Page 8



1^{er} mai : Pontchâteau avec les Peaudouce

Un 1^{er} Mai de solidarité porteur d'espoir : 1000 personnes avec des badges syndicaux derrière les banderoles... dans les rues de Pontchâteau.

Un événement qui rend bien compréhensible l'émotion des militants qui se retrouvaient les années précédentes à la Maison du Peuple de Saint-Nazaire.

Si la renommée de Pontchâteau n'est pas celle de Saint-Joachim, Trignac ou Saint-Nazaire, la motivation des manifestants est très forte.

C'est en effet toute une Région qui est concernée par cette décision de fermeture de «Peaudouce». C'est une nouvelle fois la logique de l'argent pour

l'argent qui conduit le groupe Mölnlycke à décider de supprimer 220 emplois à «PEAUDOUCE» (34 villes concernées).

Les manifestants, salariés de l'entreprise, leurs familles, leurs amis, un grand nombre de Maires, d'Elus des Villes concernées, ont exigé le maintien de l'entreprise et de ses salariés à Pontchâteau.

Les prévisions annoncées de 400 millions d'unités vont être dépassées. Le rythme actuel de la production étant de l'ordre de 500 millions d'unités. Ces éléments chiffrés montrent la nécessité de construire des ripostes fortes pour

l'emploi et l'industrie.

En ce sens, les salariés du site de Pontchâteau ont participé à l'action nationale organisée dans l'ensemble du Groupe le 27 avril, qui se traduit par un rassemblement devant le Ministère de l'Industrie. Plus de 150 salariés de l'entreprise y participent.

Une lutte qui a reçu le soutien de la Section du PCF Brière. Un tract a été distribué dans toutes les villes du canton.

De nombreux militants et élus ont participé aux manifestations du 6 avril et du 1^{er} Mai.

Marc JUSTY, Maire de Saint-Joachim et Président de l'ADECRC s'est adressé aux élus des villes concernées.

Centrale de Cordemais : de drôles de petites économies

L'utilité sur le réseau EDF de la Centrale Thermique de Cordemais est bien connue : en cas de pointe, de besoin immédiat, elle peut permettre de répondre à la demande d'électricité sur le réseau.

La dernière période de froid que nous avons vécue en avril, a une nouvelle fois montré et prouvé l'utilité de la Centrale de la Basse-Loire.

Oui, mais voilà le «hic» pour produire de l'électricité et faire tourner les turbines, il faut du charbon et la politique de EDF n'est pas de stocker... du charbon car cela coûte cher. On gère ces questions non pas en raison des besoins mais

avec un souci d'économie et avec quelques semaines de réserves.

EDF prévoyait pour l'année 1998, une consommation de 900 000 tonnes à Cordemais à la mi-avril 700 000 étaient consommées.

La période de froid oblige EDF à des commandes supplémentaires de charbon venant d'Afrique du Sud ou de Pologne. Coût d'une telle opération : environ 21 millions de francs pour 70 000 tonnes.

Mais en cas d'urgence, ce qui est le cas, on doit s'adresser à un marché européen avec une livraison plus rapide mais aussi d'un coût supérieur de 20 %.

C'est ainsi que pour la même quantité, le surcoût de l'opération s'élève à 4,4 millions de francs.

Quel est donc l'intérêt d'EDF de faire des prévisions aussi faibles de consommation alors qu'elle sait qu'elle est en dessous des réalités ?

C'est un mauvais calcul car elle est ensuite tributaire du marché. C'est également mauvais pour le personnel, la population et les usagers.

C'est l'application de la politique de déstabilisation voulue par la direction d'EDF qui touche les agents mais aussi l'activité économique, le Terminal charbonnier, le Port Autonome.

EDF : Gilles Bontemps intervient auprès de la direction au sujet du licenciement d'un agent

Je viens d'être informé par les organisations syndicales CGT-CFDT-CFTC du résultat de la Commission d'appel du 21 avril 1998 concernant Pascal MENANTEAU.

Comme la plupart des responsables politiques et élus du département, je m'attendais à ce que cette situation soit réglée de manière humaine, dans un sens favorable à M. MENANTEAU, cela d'autant plus que les organisations syndicales avaient ouvert la possibilité d'un règlement intermédiaire avec leur proposition de réintégration au sein de la C.M.A.S.

Je tiens donc à vous

faire part de ma surprise, de ma perplexité devant le maintien de la décision de renvoi. Outre le caractère inhumain, cette décision s'apparente à un acharnement incompréhensible qui n'honore pas EDF-GDF et qui est de nature à dégrader davantage encore le climat social dans l'entreprise.

Je souhaite vivement que dans cette affaire, on revienne à la raison et vous demande d'annuler cette décision injuste et inhumaine et de prononcer la réintégration de Pascal MENANTEAU à la C.M.A.S.

Je tiens aussi à vous faire connaître le soutien total que le Parti Communiste Français et ses élus apportent sur ce sujet aux organisations syndicales, et notre intention d'alerter l'ensemble des autres élus du département, les autres formations politiques ainsi que le Ministre de tutelle.

Dans l'attente d'une réponse qui, je le souhaite vivement, nous informe de votre décision d'annuler ce maintien de renvoi, recevez, Monsieur le Directeur, mes salutations distinguées.

Marc Justy, Maire de Saint-Joachim s'adresse à Peaudouce



EXTRAITS DU COURRIER DE MARC JUSTY :

«Nous n'acceptons pas de remplir un tonneau sans fond. C'est pour cette raison que je soutiens la proposition que mon ami Robert HUE a fait à Martine AUBRY, Ministre de l'Emploi, qu'il soit décidé immédiatement un moratoire sur les licenciements. Cela permettrait d'examiner, en y associant les Comités Locaux et Départementaux pour l'Emploi, les Elus, les Organisations Syndicales, comment les entreprises privées et publiques vont contribuer à créer les emplois

dont les familles de nos régions, le pays, ont besoin».

La place, l'engagement des Elus pour intensifier la mobilisation dans chaque ville, va beaucoup compter. Quelles que soient nos affinités politiques, nos populations attendent de nous, une grande présence active à leur côté, pour tous ensemble, trouver des réponses, notamment dans le domaine de l'emploi.

...Il est urgent d'ailleurs que nous ayons... notre mot à dire,

avant qu'une telle décision soit prise.

Dans les débats, colloques, rencontres de toutes sortes, nous sommes sollicités par le Pouvoir Public pour créer les conditions de faire vivre la ruralité, participer à l'aménagement du territoire, ce que nous acceptons de faire, mais qui suppose, en retour, que nous puissions avoir les moyens d'empêcher qu'une entreprise décide seule de condamner 225 familles au chômage.

SPÉCIAL FÊTE

La fête des Nouvelles de Loire-Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

LA FÊTE : c'est tout cela aussi...

Durant 2 journées la «Fête des Nouvelles» vous transportera du festif à la politique, du débat à la dégustation, des jeux à la culture, de la littérature au sport.

Au travers des espaces qui vous seront proposés, chacune et chacun pourra profiter au maximum d'animations proposées dans le site merveilleux du Parc Paysager de Saint-Nazaire.

● **le coin des enfants** avec des structures gonflables, des jeux, des manèges

● **les espaces culturels** avec de la littérature, des auteurs locaux qui viendront signer leurs ouvrages

● **du sport** avec des démonstrations

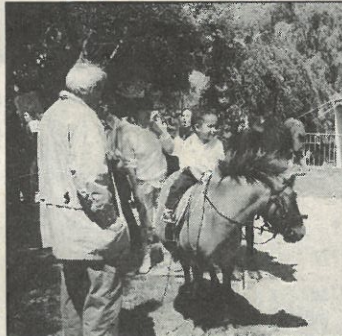
● **des débats et rencontres**, des expositions autour des sujets divers tels «mai-juin 68» «l'Edit de Nantes», le «150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage» mais aussi l'emploi, les 35 heures et les propositions du Parti Communiste Français pour une véritable sécurité-emploi-formation, sur le Front National, etc...

La fête, c'est tout cela mais aussi et surtout un débat, des contacts, des discussions, des rencontres dans les nombreux stands qui vous sont proposés.

Enfin, durant les deux journées de la Fête, les spectacles vous transporteront entre la musique moderne, les chants et danses des Iles Maurice, des rythmes africains.

N'est-ce pas là la meilleure invitation pour nous retrouver les 30 et 31 mai au Parc Paysager de Saint-Nazaire.

2 jours de bonnes nouvelles



Des animations



De nombreux stands



Des débats



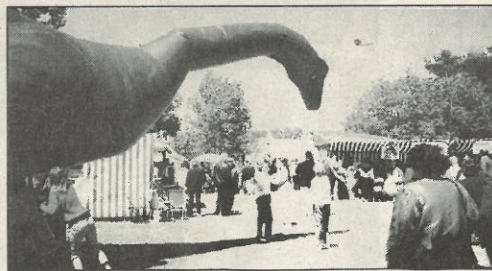
Un meeting dimanche



Des discussions



Des spectacles
le samedi et
le dimanche



Des restaurants

- Chez Marx'ims (repas gourmet)
- Choucroute garnie
- Couscous
- Galettes - Crêpes
- Saucisses - Merguez, etc.

Pique-nique géant

En famille, entre amis, profitez des atouts du parc paysager pour pique-niquer et faire vos grillades en ce week-end de printemps.

DLE
Devin Lemarchand
Environnement

la technique
maîtrisée

Travaux publics,
particuliers et industriels

Erdre Active - La Bérangerais - 5, rue de la Catalogne
44240 LA CHAPELLE SUR ERDRE
Téléphone 02.40.77.89.89 - Télécopie 02.40.77.80.48

LA FÊTE
Samedi 30 mai à
partir de 12 h 00

La fête des Nouvelles de Loire-Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

150^{ème} Anniversaire de l'Abolition de l'Esclavage

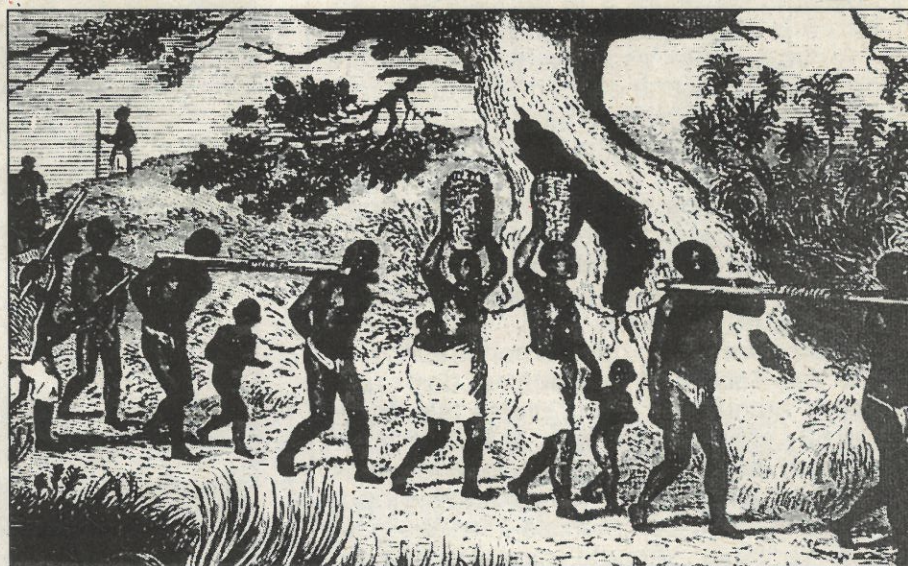
Parmi l'ensemble des animations proposées samedi, une exposition :

«1848

l'esclavage aboli»,
retrace cet événement d'une portée inestimable pour l'Humanité.

Après le vernissage à 17 h 30

**spectacle avec
le Ségatier
Alain Permal
et ses danseuses
de l'île Maurice.**



A l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage, l'Association «Reflets du Temps» présente une exposition de 19 panneaux sur les rapports franco-africains de la traite esclavagiste aux rapports Nord-Sud actuels.

L'abolition de l'esclavage de 1848 n'a pas marqué la fin de l'exploitation coloniale. Elle n'a pas fait disparaître à jamais les mentalités racistes que certains s'évertuent encore à justifier.

Le 15 avril 1848 reste un jalon essentiel de l'Histoire de la France, un moment privilégié de solidarité entre les peuples de France et d'Outre-Mer.

Elle se situe à un moment de conquête de libertés, fondamental de la République. La disparition de l'esclavage reste liée à la proclamation du suffrage universel des hommes et à celle du droit du travail.



A 20 heures

Soirée Antillaise sous chapiteau

Animation musicale
et bal
sur les rythmes
des îles

Menu
100 Francs
Punch - Vin
Crabe farci
Colombo
Dessert et
fruit exotique

Sur réservation au
02.40.35.03.00
02.40.66.08.48
02.40.35.69.43

Un acte de vandalisme inadmissible



Suite à la destruction de l'œuvre d'art symbolisant le 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage, Michel RICA, Secrétaire de section de Nantes du PCF, a envoyé un courrier de sympathie à

Octave CESTOR, Président du collectif « Mémoire de l'Outre-Mer ».

Il lui a fait part de la colère des Communistes nantais et de Loire-Atlantique, et rappelle que cette

œuvre détruite en ces jours où l'intolérance, le racisme, l'intégrisme, la xénophobie marquent des points, leur est intolérable.

Ce message a permis de lui rappeler la volonté des Communistes d'agir pour que les célébrations du 150^{ème} Anniversaire, revêtent une portée qui permette à chacun, tant en métropole qu'en Outre-mer, d'accomplir son devoir de mémoire, permettant aussi à la société française d'assumer ses responsabilités à l'égard des multiples dettes envers le peuple d'Afrique, victime de l'esclavage.

Après lui avoir rappelé les différentes initia-

tives qu'avait pris la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français depuis l'exposition à la Fête de l'Humanité à la Courneuve, que Jean-Claude GAYSSOT, ministre des Transports avait inaugurée, Michel RICA lui a apporté par ce soutien, l'amitié de Communistes dans ces combats et l'affirmation que ces commémorations peuvent permettre d'apporter un regard neuf sur l'Histoire et ses prolongements, mais au-delà puisse aider à construire une société humaine pour la justice, la liberté, l'égalité, une société où sera à jamais banni le racisme.

ITS
PUBLICITÉ

- Lettres adhésives
- Autocollants
- Signalisation
- Sérigraphie
- Panneaux
- Enseignes

7, place du Ralliement
44000 NANTES
Tél. : 02.40.29.24.14
Fax : 02.40.29.13.71

LA FÊTE
Dimanche
31 mai

La fête des Nouvelles de Loire-Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

11 h 30

En direct avec la presse

Gilles BONTEMPS, secrétaire de la Fédération de Loire-Atlantique du Parti Communiste Français et membre du Comité National, sera en public interrogé par des journalistes de la presse locale écrite et audiovisuelle sur l'actualité.

Les jeunes et étudiants communistes organisent un débat sur l'extrême droite à 16 h 30, le samedi 30 mai, pendant la Fête.

Pourquoi un tel débat ?

Tout d'abord, parce que les jeunes se sentent très concernés par la lutte contre l'extrême droite et le Front National en particulier, pour preuve leur participation massive aux manifestations. Mais une manifestation, aussi festive et importante soit-elle, ne peut à elle seule faire reculer le Front National.

Quels sont les autres moyens dont les jeunes, et pas seulement eux, peuvent se saisir pour faire échec à l'extrémisme ?

- La dénonciation du programme économique ?
- La diabolisation du FN ?
- La dénonciation du programme social ?
- Le vote ?

C'est pour répondre, ensemble, à ces questions que nous vous invitons à participer à ce débat.

Meeting à 16 h 30

avec

Robert HUE

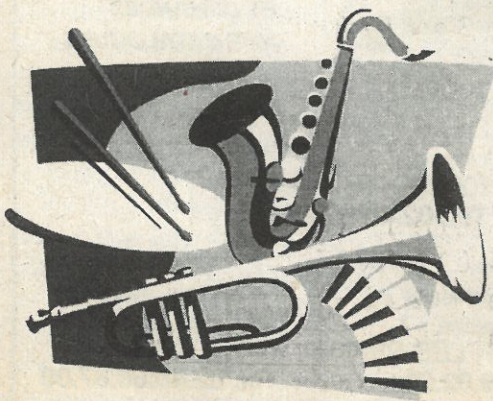
Secrétaire National du Parti Communiste Français

Spectacle à 17 h 30

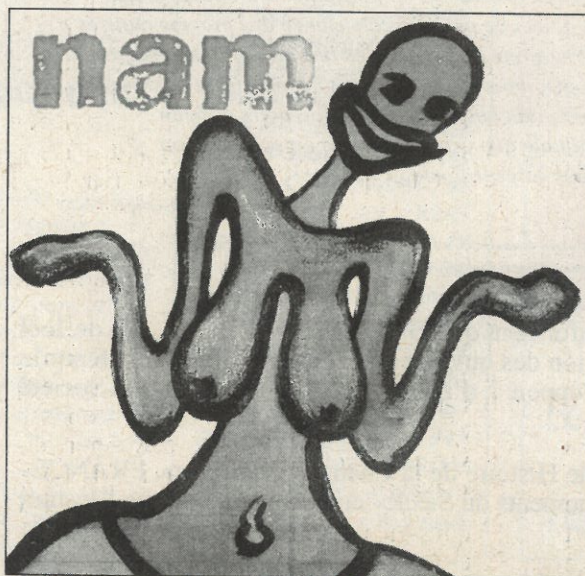


15 h 30 : le groupe EPSILON

Groupe de rock français



Trois jeunes musiciens de la région de Saint-Nazaire qui composent leurs musiques et leurs textes. Après plusieurs sélections, il vient d'être retenu pour représenter Saint-Nazaire pour le Tremplin «Bouge ta ville» à l'Olympic à Nantes



Volontaire et musical est le verbe du chanteur auteur compositeur et bassiste camerounais KOUNGA et son groupe NAM.

Retenez son nom et venez le voir à la Fête des Nouvelles car KOUNGA a quelque chose à dire.

Il est parmi la Communauté d'Artistes Africains de l'Hexagone un des rares auteurs à manier et chanter la langue française avec autant de groove pénétrant tout en combinant un contenu poétique et politique

La fête des Nouvelles de Loire-Atlantique

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

ESPACE CULTUREL



1598-1998 le 400^{ème} anniversaire de l'Edit de Nantes

En signant, à la fin du mois d'avril 1598, l'Edit de pacification qui porte le nom de la Ville de Nantes, Henri IV procédait à un acte politique exemplaire qui aujourd'hui encore, s'impose dans ce qui forge l'esprit même de la République Française.

L'exposition qui vous est présentée nous aide à réfléchir sur l'Histoire et le présent.

Débats

L'emploi, les 35 heures, un moratoire sur les licenciements.

Quelles propositions du Parti Communiste Français pour une véritable Sécurité-Emploi-Formation ?

Débat avec Alain MORIN, Membre de la Commission Economique du Comité National du Parti Communiste Français.

Il y a 30 ans : Mai-Juin 1968

Le centre d'histoire du travail a réalisé une exposition retraçant les grands moments de Mai-Juin 1968. Des images de Nantes et de Saint-Nazaire sur lesquelles beaucoup peuvent se retrouver.

Revenons avec les 30 panneaux sur ce conflit qui ouvrit beaucoup de portes de notre société actuelle.



Éditions France Progrès et France Découvertes



Images et mouvements du siècle chronique sociale

Une histoire des mouvements sociaux au XX^e siècle, réalisée avec la collaboration de l'Institut CGT d'Histoire Sociale. À l'aube d'un XXI^e siècle d'ores et déjà dominé par deux grandes interrogations: quelle Europe, quelle mondialisation? il nous a semblé nécessaire de participer à un ouvrage qui permettrait à tous de prendre conscience des progrès réalisés depuis la Commune au travers des revendications, des grèves et des combats, mais également tout ce qu'il reste à accomplir pour répondre aux besoins humains de notre époque. Il est souhaitable que cette collection en souscription connaisse une large diffusion.

Georges Séguy

3 volumes de 384 pages de textes et images. 1 coffret de documents et affiches, dessins de couverture d'Henri Cueco

Les Nouvelles de Loire-Atlantique vous informent que Guillaume CORPARD, fils de Joël CORPARD, est à présent chargé de la diffusion des ouvrages de FRANCE-PROGRES sur le département de Loire-Atlantique (Joël étant appelé à d'autres responsabilités dans la Société d'éditions).

Après «La Libération 44-45» et «La Grande Histoire de la Chanson Française», FRANCE-PROGRES est en train d'éditer «Images et Monuments du Siècle» en collaboration avec l'Institut d'Histoire de la CGT.

Réussite à Guillaume dans sa nouvelle activité et bonne diffusion de FRANCE-PROGRES.

Des cars pour se rendre à la fête

Section de Nantes :

- 1^{er} car : Beaulieu Malakoff
- 2^{ème} car : Doulon - La Halvèque
Port Boyer - Quartiers Nord
- 3^{ème} car : Dervallières - Breil
Tillay (Saint-Herblain)
- 4^{ème} car : Bellevue (Nantes - Saint-Herblain)
- 5^{ème} car : Départ 14 heures : Commerce - Zola
Bellevue
Rond Point des Chataigniers

Section de Saint-Herblain :

- 1 car : Saint-Herblain

Section de Basse-Loire :

- 1 car : Indre - Couëron - Saint-Etienne - Savenay

Section de Rezé :

- 1^{er} car : Rezé Château
- 2^{ème} car : Bouguenais - La Montagne - Pays de Retz

Section Val de Loire :

- 1 car : Ancenis - Carquefou - Sainte-Luce

Section Loire et Sèvres :

- 1 car : Vertou - Saint-Sébastien

Section 3 Rivières :

- 1 car : Guémené - Blain

Section Châteaubriant :

- 1 car : Châteaubriant

Les Jeunesses Communistes - UEC

- 1 car : Rezé Château



LI07 29 50001

LE PARTENAIRE DE VOS DÉPLACEMENTS
EN GROUPE ET EN INDIVIDUELS

Tous voyages en autocars
de tourisme et grand tourisme



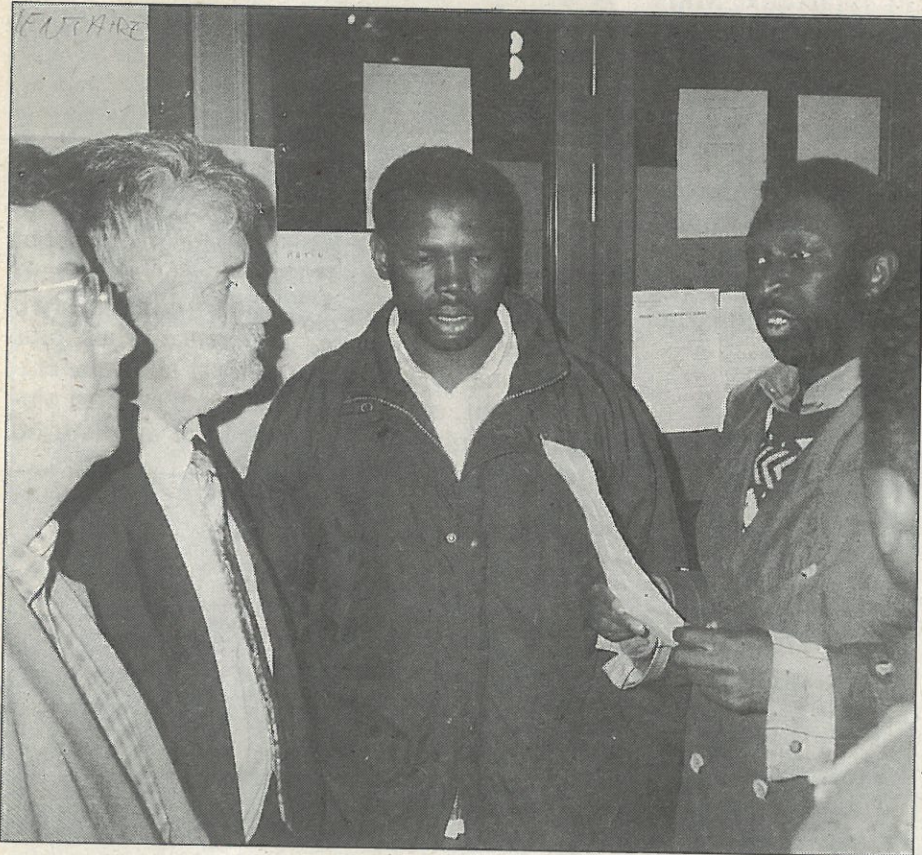
CONSULTEZ-NOUS
ET DEMANDEZ
NOS CATALOGUES

BP 30520
44105 NANTES Cedex 4
Tél. 02.40.95.25.85

2 avenue des Sableaux
Place du Marché
44250 ST BREVIN LES PINS
Tél. 02.40.39.02.30

303 bis, avenue
de Lattre-de-Tassigny
44500 LA BAULE
Tél. 02.40.60.87.00

Sans papiers : occupation de l'Eglise Sainte-Thérèse



Dans un communiqué, l'Evêché de Nantes, par la voix de Gilbert BOMME, déclare :

« Accueillir une délégation de « sans papiers » c'est prendre en compte la détresse d'un certain nombre d'immigrés qui ont fait confiance à la circulaire Chevènement. Leur déception est d'autant plus grande qu'ils croient à la légitimité de leur venue en France et de leur demande de pouvoir y séjourner au moins provisoirement sinon définitivement, compte tenu de leur processus d'intégration dans la société française.

Accueillir les « sans papiers » ce n'est pas s'opposer à toute mesure de régulation du flux migratoire et encore moins soutenir la présence des clandestins, c'est au contraire souhaiter que tous les résidents d'un même pays se sentent en règle et en sécurité dans un Etat de droit.

► Claude Constant intervient au nom des élus communistes et républicains de Nantes, auprès du Préfet de Loire-Atlantique

« Depuis lundi dernier, des hommes et des femmes se sont rassemblés à l'intérieur de l'Eglise Sainte-Thérèse à Nantes, afin d'obtenir la régularisation de leur situation. Ces hommes et ces femmes sont en France depuis plusieurs années, ils veulent continuer à vivre dignement dans notre pays qui est devenu le leur. Ils ont demandé, conformément à la circulaire du ministre de l'Intérieur, la régularisation de leur situation, depuis quelques mois, ils sont toujours dans l'attente d'une réponse.

Les élus communistes vous demandent d'accélérer les mesures de régularisation et d'examiner avec la plus grande bienveillance, les demandes formulées par ces hommes et ces femmes. Il faut également que toutes les personnes concernées puissent bénéficier d'un entretien ».

► Et s'adresse au collectif des sans papier

« Depuis lundi dernier, vous avez décidé de vous rassembler à l'intérieur de l'Eglise Sainte-Thérèse afin d'obtenir la régularisation de votre situation, à savoir, obtenir les papiers nécessaires à votre installation en France. Ces papiers, vous les revendiquez pour pouvoir vivre et travailler dignement dans notre pays comme vous nous l'avez indiqué ce matin lors de notre entretien à l'église.

Face à la détresse de votre situation et au bien-fondé de votre demande, les élus communistes ont demandé au Préfet de Loire-Atlantique d'accélérer les mesures en faveur de votre régularisation.

Les élus communistes vous apportent leur soutien et leur solidarité et ils vous prient de croire, Mesdames, Messieurs, en leurs sentiments les meilleurs.

Interrogé le 8 avril par une radio nationale, Robert HUE devait déclarer à propos des textes « Chevènement »

Le Secrétaire national du PCF était hier matin l'invité de Philippe LAPOUSTÈRE sur RMC. Interrogé sur les dossiers de l'immigration et des sans papiers, il a notamment estimé qu'il y a « dans la façon de faire, des choses qui sont bonnes et des choses qui ne le sont pas. S'agissant de la méthode du ministre, je pense que Jean-Pierre Chevènement se livre parfois à des déclarations vraiment excessives, qui ne facilitent pas la compréhension des choix du gouvernement pluriel. S'agissant de l'examen proprement dit des dossiers, je dois dire que j'ai présenté, comme maire et comme d'autres élus, un certain nombre de dossiers de régularisation de sans papiers à la préfecture.

Je constate que dans certains cas, les critères définis ont été pris en compte et les dossiers, conduits à leur terme, mais dans d'autres cas, ces critères ne l'ont pas été, ce qui rend la situation très difficile. D'autant plus que nous sommes peu éloignés de la date butoir du 30 avril.

A la question aurait-on pu faire mieux, Robert HUE répond « qu'il y avait d'emblée dans cette circulaire à la fois des aspects positifs et une impasse. L'impasse, c'est : que fait-on des 70 000 ou 75 000 personnes qui ne seront pas régularisées ? Nous l'avions dit, nous avons insisté sur cette question dès le départ : il faut que toutes les conditions humaines soient garanties dans les dispositifs de reconduite et de retour au pays. Et le retour au pays, ça ne peut être d'emmener les gens menottés dans les avions d'Air France, de confondre ce label national avec la mise en cause de la dignité humaine. Nous sommes confrontés à une situation qu'il faut arriver à surmonter. Le PCF, quant à lui, reste complètement fidèle à ses engagements : nous avons dit dès le départ que cette loi était mal engagée.

► Mobilisation au lycée Albert-Camus contre la violence

Les faits :

- 24 mars : nombreux graffitis sur les murs de la cour, bris de 2 vitres du bureau du proviseur.

- 14 avril : 25 grandes vitres brisées à coup de pierre, massettes et câbles d'antivol, 2 cocktails molotov qui se sont éteints avant de propager l'incendie.

- 27 avril : bombes d'autodéfense vidées dans un couloir et au gymnase

- 27 avril : la voiture d'un prof vandalisée

- 29 avril : 3 voitures de profs vandalisées + 1 autre abîmée.

L'apparition de tels faits est nouvelle au Lycée A. CAMUS. Jusqu'à présent ceci ne s'était jamais passé, malgré la réputation négative de ce lycée.

Le plus triste, c'est qu'un sentiment de haine apparaît dans l'esprit de beaucoup d'élèves et de professeurs. Il ne faut surtout pas confondre violence et racisme, ne faisons pas l'amalgame.

Le jeudi 30 avril, un chargé de mission du Recteur est venu au lycée. En effet, les élèves et les professeurs avaient décidé de réagir rapidement ; ils refusent de travailler dans de telles conditions. C'est ainsi qu'ils se sont réunis et ont réussi à faire venir des hauts représentants. Aux dernières nouvelles, le Rectorat aurait décidé de prendre d'importantes décisions, mais les lycéens, ne veulent surtout pas de policiers aux abords de leur établissement, ceci étant considéré comme de la provocation.

En réponse à nos questions, une lycéenne répond : « CAMUS » n'est pas plus un lycée à problèmes que d'autres. Il faudra toutefois rester vigilants, briser la loi du silence et appliquer des sanctions, pour tous pareil. Pour la prochaine rentrée il faudra également veiller à ce que les classes ne soient pas surchargées et donc qu'il n'y ait pas de suppression de postes, comme le bruit court actuellement.

MESCHERS (17132) 10 km Royan

Loue Mobil Home 4/5 places sur 180 m² clos dans annexe camping 2 étoiles, calme, ombragé. Tout confort, TV, terrasse, salon jardin, barbecue, accès piscine du camping.

300 m tous commerces, port de plaisance, plages.

Prix suivant période de juin à septembre.

Tél. 05.45.68.14.61 ou 05.46.02.72.51.

30 et 31 mai renseignements sur la fête des Nouvelles de la Loire-Atlantique au stand de l'Humanité



l'Humanité

Le portage
ce serait vraiment dommage
de vous en priver !
Tél. au 02.40.35.03.00

Quel 68 ?

Anniversaire oblige, il est abondamment question de 1968. Mais de quoi parle-t-on, exactement à ce propos : de la révolte étudiante, du mouvement social ou de la crise politique ?



A Saint-Nazaire

Le mal-être étudiant

En 68, sous le flot des baby-boomers, l'Université explose : à Nanterre, à Censier, à la Sorbonne d'abord, puis dans toutes les Universités, et jusque dans les lycées, 1968 c'est, pour commencer, la révolte étudiante. Le mal-être des étudiants les pousse à la revendication justifiée. Quelques-uns se posent avantagement en *leaders* : les D. Cohn-Bendit, B. Kouchner et autres S. July. Les groupuscules gauchistes, de toutes obédiences marxistes-léninistes, fleurissent tels les « Mao-Spontex » (maoïstes-spontanéistes). Les soixan-

te-huitards de la base copient volontiers les quarante-huitards du XIX^{ème} siècle. Ils édifient de bien modestes barricades avec le revêtement des rues du Quartier Latin. Ils découvrent ainsi « sous les pavés, la plage » de sable... D'ailleurs, le printemps est superbe. La grève des étudiants, des lycéens et des enseignants durera des semaines rendant ainsi impossible l'organisation habituelle des examens. Ils auront lieu finalement à l'automne, et par oral seulement. Un bon crû certes, mais fortement suspecté par la suite de laxisme.

11 à 12 millions de grévistes

C'est d'abord par simple solidarité contre les brutalités policières à l'égard des étudiants (« CRS SS !... »), puis pour

son propre compte, que le mouvement social s'ébranle à son tour. Le point de départ est l'immense manifestation du 13

mai 1968. Elle marque précisément l'anniversaire du régime gaulliste : « dix ans ça suffit ». 11 à 12 millions de grévistes suivront. Cerecord absolu resté aujourd'hui à battre. Les Accords de Grenelle apportent des acquis non-négligeables, sur-

tout salariaux. Mais s'ils donnent momentanément de l'oxygène aux salariés, ils seront cependant vite mangés par l'inflation. Et ils ne suffisent pas, en tout cas, à ramener immédiatement la précieuse « paix sociale ». Les grèves se prolongent donc.

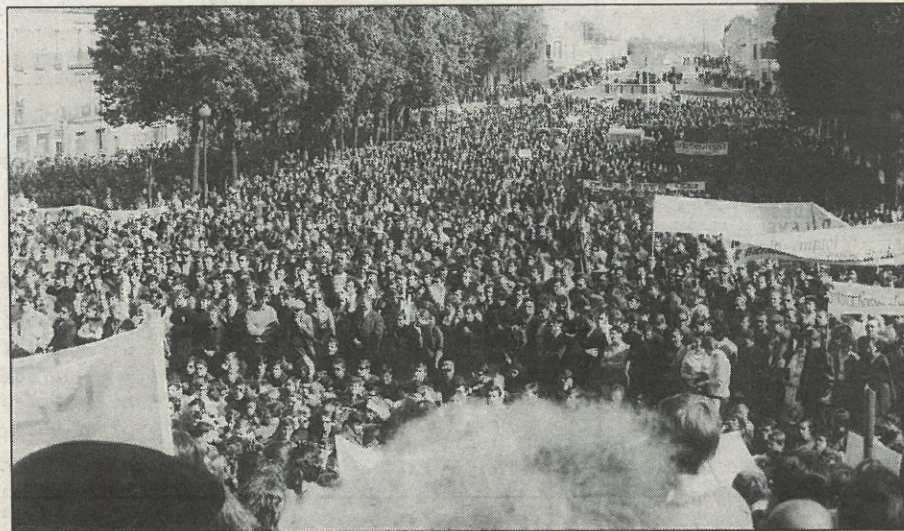
Une crise politique

Les crises étudiante et sociale débouchent ainsi sur une crise politique. Pompidou, le premier ministre, et De Gaulle divergent sur la manière de gérer les multiples problèmes qu'ils rencontrent. Beaucoup en tirent des conclusions très optimistes et affirment, mais sans doute un peu vite, que « le pouvoir est à ramasser dans la rue ». M. Rocard, alors très « révolutionnaire », s'en va sur son noir Solex porter la bonne parole que le pouvoir est ainsi à prendre. F. Mitterrand pose d'ailleurs, un peu précipitamment, sa candidature, n'affichant ce faisant que des ambitions qu'il devra réfréner quelques temps encore.

Certains, à droite, prennent néanmoins peur. On brûle des archives dans les cours de certains ministères. De Gaulle s'en va, affectant, pendant 24 heures, de laisser la France orpheline et angoissée. En fait, il va tout simplement chercher

à Baden-Baden (RFA) auprès du Général Massu, la garantie que les Forces Françaises en Allemagne (FFA) seront bien disponibles en cas de besoin. Il ne sera d'ailleurs pas nécessaire d'en arriver là.

Rentrant à Paris, le Président annonce la dissolution de l'Assemblée, au moment même où se déroule, sur les Champs Ely-



A Nantes

sées, la plus imposante des manifestations de Mai-Juin 68, qui fut donc, on l'oublie parfois, celle des gaullistes.

Un ébranlement profond

Les élections de juin, dans un climat de peur soigneusement entretenu par une télévision servile

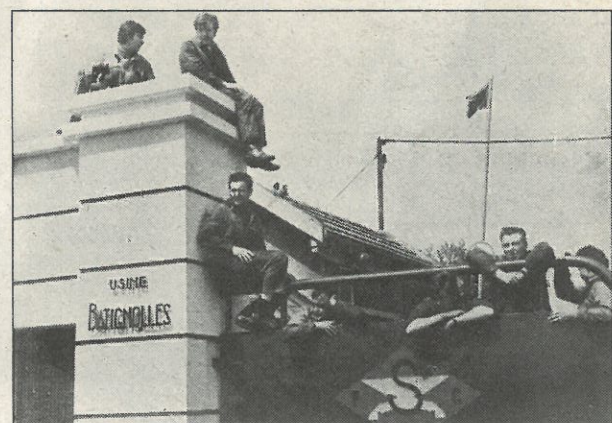
- sur fond d'automobiles qui brûlent sur le petit écran - sont un triomphe pour le parti gaulliste. Tout



Les ACB à Nantes

semble donc rentrer dans l'ordre bien établi. Mais il n'en est rien. L'ébranlement a été profond. La crise économique et sociale ne fait, en vérité, que commencer. De

cependant bien une inflexion majeure, qui peut effectivement continuer de faire référence. Mais, plus que par la révolte étudiante, c'est bien plutôt par l'ampleur du



Gaule en paiera lui-même le prix dès 1969, son échec (voulu par lui ou par d'autres) au référen-

mouvement social et par l'émergence de l'implication citoyenne d'une nouvelle génération. Elle accè-

dum sur la régionalisation, qui se soldera par son départ.

Sans être le bouleversement souvent imaginé - et dont les anciens combattants, glorieux ou obscurs, entretiennent néanmoins le souvenir avec ferveur ou nostalgie - 68 constitue

de alors à la conscience politique, sinon au pouvoir. La question devient celle de savoir : qu'en a-t-elle fait par la suite ? Et qu'est-ce que cela peut encore signifier aujourd'hui que de vouloir rester fidèle à l'esprit 68 ?

Jean-Yves MARTIN